

HOMELIE POUR L'EPIPHANIE 2015.

L'Épiphanie c'est la fête de la manifestation du Seigneur Jésus. C'est le Noël de nos frères orthodoxes. Et on fête dans la liturgie les trois premières manifestations de Jésus au monde : les Mages païens qui viennent adorer Jésus, le baptême de Jésus où son Père le désigne comme son Fils, les noces de Cana qui sont la première manifestation du ministère de Jésus.

Saint Mathieu qui est le seul à nous parler de cet événement, le fait sous la forme d'un récit (c'est de la théologie narrative) pour nous faire comprendre quelque chose du mystère de la personne de Jésus de sa mission et on trouve dans ce récit qui est un récit d'introduction à l'Évangile des choses qui ressemblent à ce qu'on trouve à la fin : « Quand ils le virent (Jésus ressuscité), ils se prosternèrent et Jésus leur dit : allez donc, de toutes les nations faites des disciples... »

Le salut est pour tous, juifs et païens, chacun peut reconnaître Jésus comme le Christ, le Sauveur du monde. Voir le texte d'Isaïe : « sur toi se lève le Seigneur, sur toi la gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore. » : « (Is 60, 1-6) et de Paul aux Ephésiens : « ce mystère c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. » (Eph 3, 2-6).

Les Mages, ce sont des personnages un peu mystérieux, des païens, des mages qui n'ont pas bonne presse dans l'Écriture, mais des chercheurs de vérité, des chercheurs de sens, on en a fait des rois à cause de leurs présents somptueux et du Psaume 71 que nous venons de chanter : « Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront. »

Ces mages ils se sont mis en route au signe de l'étoile. Cette étoile elle nous vient de loin ! De la prophétie du prophète Balaam, ce prophète païen qui voulait maudire Israël et qui poussé par l'Esprit va le bénir : « je le vois, je l'observe, de Jacob monte une étoile, d'Israël jaillit un sceptre. » Au temps de Jésus ce thème de l'étoile qui désigne l'envoyé de Dieu est très présent dans la littérature juive.

Ces Mages qui se sont mis en route au signe de l'étoile vont consulter les responsables des Écritures à Jérusalem ; ceux-ci vont leur ré-ouvrir le chemin de Bethléem à partir de la prophétie du prophète Michée (Mi 5, 1 et 2 S 5, 2), mais ils ne bougeront pas eux-mêmes, ils deviendront même les adversaires de Jésus.

Les Mages eux reprendront leur chemin et en guise de roi trouveront : « l'enfant avec Marie sa mère » ; Ils se prosternent et lui rendent hommage et ils lui offrent des présents comme à un personnage important : l'or pour le roi, l'encens pour Dieu, la myrrhe pour honorer son humanité (le corps de Jésus sera oint de myrrhe avant sa mise au tombeau).

Que nous disent ces Mages ?

L'importance de chercher, de se mettre en route (Hérode, les scribes et les prêtres savent mais ils ne bougent pas. Ils craignent pour leur pouvoir.)

Aujourd'hui aussi des signes nous sont donnés pour que nous nous mettions en route, signes de joie dans nos familles, nos relations de voisinage ou de travail ou signes plus douloureux : tous ces réfugiés qui sont sur les routes de l'Europe, signes de violences et de guerre. Comment les entendons-nous ?

L'enfant, le Christ, est désigné par l'étoile, il est la lumière pour tous les hommes.

Nous sommes appelés à vénérer cet enfant, à l'adorer comme Dieu et comme Sauveur, dans sa fragilité d'enfant et d'homme. Il nous révèle un Dieu qui se fait proche de nous et marche avec nous. C'est une invitation à l'humilité vivante et « espérante ».

Frère José Kohler.